

LE DEVOIR

Vol. LXXXIX - N° 14

MONTRÉAL, LE LUNDI 26 JANVIER 1998

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Un archipel en suspens

Le vieux rêve d'indépendance guadeloupéen renait de ses cendres. Il prétend s'affranchir du lien d'assistanat qui relit l'archipel antillais à la France, cette mère patrie à la fois providence et damnation menant le bal à 7000 kilomètres de distance.

«**T**anzon! Pèyila Anwayi», proclament en créole les centaines de graffitis largués sur les façades des immeubles guadeloupéens. À Pointe-à-Pître et dans les stations balnéaires des alentours, ils pullulent littéralement, jetés là en juin dernier par les mains anonymes du KLANG (Konywa pou libérésyon nasyon Qwadloup). Personne ne les a effacés depuis afin, nous dit-on, d'éviter des frictions avec les sympathisants. Les mots griffonnés demeurent au poste six mois plus tard, narguant les touristes qui s'rotent leur *ti punch*, prenant à partie la horde de métropolitains (les Français de l'Hexagone) venus chercher un ailleurs meilleur sous les cocotiers des Antilles, lançant dans la nuit un appel à l'indépendance noire. «Attention, ce pays-là est envahi!»

Venu au monde l'été dernier, le KLANG constitue le dernier soubresaut en liste du vieux rêve autonomiste guadeloupéen qui souleva tant de vagues d'attentats au cours des années 1980. Aujourd'hui, les mêmes visages sont réapparus, avec le leader Luc Reinette à la proue, reprenant du service (après éclipse en prison) pour la cause: «Nous nous engageons à parvenir par tous les moyens au démantèlement du système colonial imposé à notre pays depuis 362 ans et à nous débarrasser de ses occupants», promettaient en juin les chefs du nouveau mouvement. Depuis, tout est en suspens. L'archipel attend la suite. Des bombes? On verra bien.



Odile Tremblay

Ce n'est pas que l'appel à la violence reçoive l'appui populaire mais, quand on demande aux Guadeloupéens s'ils soutiennent le mouvement, plusieurs s'assombrissent, vous lancent un œil oblique, préférant changer de sujet. Certains déclarent ignorer qui se trouve derrière ce fameux KLANG qui a largué sur leurs murs sa prose, telles des bombes en forme de mots. On finit par comprendre que, si le gros de la population estime que l'économie nationale s'effondrerait au lendemain d'un divorce avec la France, ils sont nombreux à embrasser au fond de leur cœur les idéaux souverainistes. Plusieurs Guadeloupéens se disent convaincus que le lien d'assistanat avec la France est à la source de tous les maux de leur département d'outre-mer.

Il faut dire que cet archipel de 345 000 habitants, pourtant bien moins pauvre qu'Haïti et plusieurs îles antillaises indépendantes, a de gros problèmes... 35 % de chômage, un record de criminalité dans les Antilles françaises, une corruption généralisée, des crimes de sang, des délits sexuels en hausse constante, une peur palpable dans le sillage des rastas vendeurs de crack installés dès la tombée du jour au coin des rues, lorgnant le portefeuille du passant. Ces dernières années, des grèves souvent violentes dans les secteurs du transport, de l'électricité, de la poste et des bananeraies ont ajouté à la grogne endémique, née d'une dépendance alimentaire ahurissante envers la France (à peu près tout est importé et à quel prix!), d'un manque frustrant de contrôle sur le développement national, d'un sentiment d'impuissance larvé.

Rebuté par un coût de la vie de 30 % supérieur à celui de l'Hexagone, le touriste se fait plus rare, est moins bien nanti qu'auparavant, d'ailleurs, et partant moins prodigue. L'archipel, porté à bout de bras par une mère patrie à la fois providence et damnation située à 7000 kilomètres de distance, est la proie d'un lien maudit que les Guadeloupéens tremblent et rêvent de briser.

Si la chic Martinique demeure la fille chérie de la France, la Guadeloupe, plus sauvage, manifeste des sursauts de révolte autrement plus aigus que dans l'île voisine. Parallèlement à ceux qui brûlent de bouter tous les Blancs hors de la Guadeloupe, des voix s'élèvent pour opposer le métissage de la population. Qui est Blanc et qui est Noir dans ce pays au sang métissé, où anciens esclaves et maîtres d'hier ont tant mêlé leurs gènes? Allez départager... Une chose est certaine: plusieurs métropolitains bon teint gardent la main haute sur les entreprises locales, aux côtés de nombreux békés venus de Martinique, ces descendants d'esclavagistes hautains et riches demeurés grands propriétaires terriens. Le rapport Blanc-Noir est encore tissé d'inégalités sociales, avec une certaine passivité mêlée de révolte sourde dans le camp noir. Une passivité que l'assistanat de la France n'en finit plus de nourrir. Mais comment vivre sans lui?

Cela fait 150 ans cette année que l'esclavage fut aboli par Victor Schoelcher (il l'avait déjà été dans un premier temps en 1793 par les Républicains puis rétabli sous le règne de Napoléon), et le souvenir des fers demeure omniprésent, porté par la tradition orale qui nourrit la colère, la honte d'un peuple déraciné, asservi, torturé. Les Antilles n'oublient pas; et le pourraient-elles? 150 ans, ça passe vite. Tous les écrivains guadeloupéens, de Maryse Condé à Simone Schwarz-Bart en passant par Ernest Pépin (comme les Martiniquais Patrick Chamoussau et Aimé Césaire), témoignent à leur manière des ravages d'un passé d'esclavage sur une population en mal de ressort. Mais comment se bâtir un avenir sur les bases d'une histoire aussi dramatique? «Tanzon! Pèyila Anwayi» Les mots résonnent un peu dans le vide. Indépendance, oui, mais après...

L'ENTREVUE

Rainer Rochlitz:
L'art et ses raisons,
page B 1



PLANÈTE

Une bonne affaire
le modem de 56 K?
Pas si sûr, page B 4



LE MONDE

Zippergate: Clinton
prépare sa riposte,
page A 5

Basse-Churchill: Québec et Terre-Neuve se partageront également le gâteau

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le Québec ne sortira pas perdant de l'entente qui est en bonne voie d'être ratifiée avec Terre-Neuve sur l'exploitation hydroélectrique de la Basse-Churchill. L'accord prévoit que les deux provinces se partageront également le gâteau en accordant à Hydro-Québec l'exploitation des rivières de la Côte-Nord, comme La Romaine, qui prennent leur source au Labrador et qui rapporteront éventuellement gros à l'économie québécoise, a appris *Le Devoir*. En retour de la technologie, de l'essentiel des travaux et

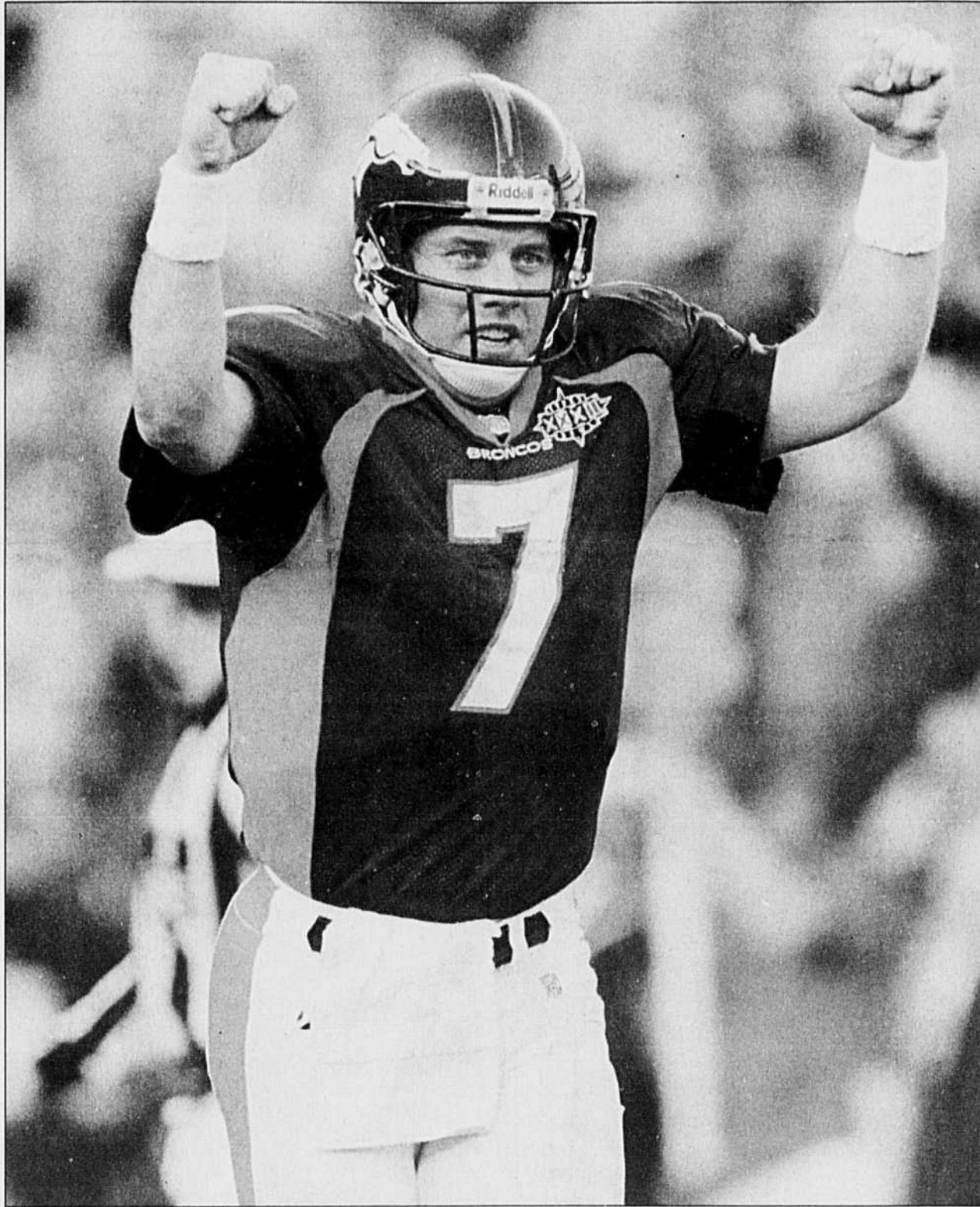
de l'achat d'électricité effectués par Hydro-Québec sur la Basse-Churchill, ce qui est vu par le gouvernement de Brian Tobin comme une juste compensation pour les pertes subies par Terre-Neuve à Churchill Falls en raison d'un contrat datant de 1969, la société d'Etat québécoise obtiendrait l'autorisation environnementale provinciale et fédérale pour exploiter des rivières de la Côte-Nord qui se jettent dans le détroit de Jacques-Cartier. Terre-Neuve a d'ailleurs déjà en poche un cadre d'entente conclu avec les autochtones, Métis et Inuits, sur les ressources naturelles de la Basse-Churchill. Selon les informations recueillies au cours des der-

nières semaines, Hydro-Québec compte construire sur les rivières québécoises ayant leur source au Labrador des mini-centrales électriques pouvant fournir de 500 à 700 mégawatts chacune. Cette électricité servirait surtout à alimenter des clients industriels puisqu'on prévoit à Québec, dans les années à venir, un certain boom d'usines métallurgiques — aluminium, zinc et nickel — qui viendraient s'installer au nord du Québec en raison de son potentiel hydroélectrique.

Cette pierre angulaire du contrat pour le Québec ne po-

VOIR PAGE A 8: BASSE-CHURCHILL

Elway bat Favre



REUTERS

JOHN ELWAY (ci-dessus), le «All-American boy», aura finalement réussi. Les Broncos de Denver ont en effet battu les puissants Packers de Green Bay 31-24, lors de la présentation, hier, du XXXII^e Super Bowl. Maintenant âgé de 37 ans, Elway remportait sa première bague du Super Bowl après trois tentatives infructueuses. Nos informations en page B 5.

Jean-Paul II condamne catégoriquement l'embargo américain

300 000 Cubains assistent à la messe papale à La Havane

AFP ET REUTERS

La Havane — Le pape a condamné catégoriquement l'embargo américain contre Cuba en le qualifiant «d'injuste et de moralement inacceptable» quelques minutes avant de quitter La Havane hier soir.

«L'isolement provoqué frappe sans discrimination la population», a-t-il dénoncé dans son discours d'adieu au président Fidel Castro venu le saluer à l'aéroport de La Havane pour son départ à l'issue d'une visite historique de cinq jours dans l'île communiste.

Les restrictions provoquées par l'embargo aggravent «les difficultés des plus faibles dans des aspects fondamentaux [de leur vie] tels que l'alimentation, la santé ou l'éducation. Les mesures économiques restrictives imposées depuis l'extérieur du pays [sont] injustes et moralement inacceptables», a-t-il martelé.

Poursuivant dans la voie qu'il s'est tracée depuis son arrivée mercredi dernier, le pape n'a ménagé dans son message final ni le régime communiste ni les milieux anti-castristes exilés, farouches promoteurs de l'embargo.

Évoquant «l'angoisse causée par la pauvreté, matérielle et morale», du peuple cubain, il l'a attribuée de manière égale aux «inégalités injustes, [aux] limitations des libertés fondamentales, [à] la dépersonnalisation et le découragement des individus et [aux] mesures économiques restrictives imposées depuis l'extérieur du pays, injustes et moralement inacceptables».

«Tous les Cubains sont appelés à contribuer au bien commun dans un climat de respect mutuel et avec un sentiment profond de solidarité», a-t-il encore lancé en direction des milieux exilés à qui il avait demandé quelques heures auparavant d'éviter des «affrontements inutiles».

VOIR PAGE A 8: CUBA

La vie en rose d'Alain Berliner

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Alain Berliner avoue nager en plein conte de fées. Que son film *Ma vie en rose* vienne d'être couronné meilleur film étranger par les Golden Globes est l'aboutissement d'un parcours sans faute qui laisse encore baba son équipe entière. À Cannes, où il était projeté à la Quinzaine des réalisateurs, ce film belge a créé son petit émoi, porté par la rumeur approbatrice qui vaut de l'or sur la Croisette, remarqué, célébré par la gent critique. Vendu depuis dans 35 pays, avec succès notable aux États-Unis, qui dit mieux? Et avec un sujet pareil! Ai-je précisé que *Ma vie en rose* (qui sort vendredi prochain dans nos salles) met en scène un petit garçon persuadé d'être au fond une fille? Or tout est dans la manière de traiter ces délicates questions. Mettez-y de la folie, de la couleur, du rêve, et la sauce prend. Tout à coup, le film devient un magnifique plaidoyer contre les intolérances de tous poils.

Non seulement s'agit-il du premier long métrage du cinéaste belge, mais le premier également de la scénariste, de la productrice, de la

monteuse, du directeur musical et le deuxième seulement du directeur photo. Appelez ça talents spontanés ou chance de débutants, appelez ça équipe qui se jette à l'eau en explorant le métier et qui fait mouche. Alain Berliner, en tout cas, se dit persuadé que ce genre de succès n'arrive qu'une fois et qu'il faut le savourer comme un cognac précieux. «La prochaine fois, le milieu aura des attentes, et moi, une pression supplémentaire.» Pour l'instant, il flotte donc, porté par la grâce d'un succès inespéré, multipliant les voyages, les entrevues. Le voici dans nos parages, se disant ravi que les Golden Globes apportent une nouvelle vie à son film en Europe, où il ressort derechef en salles. Ravi aussi que la Belgique le propose aux Oscars dans la catégorie du meilleur film étranger.

Précisons que l'idée de *Ma vie en rose* fut suggérée à Alain Berliner par un scénariste dont le sexe ne lui apparaissait pas évident au point de départ. Cette Chris Vander-Steppen dégageait décidément une virilité troublante. «Heureusement, on m'avait dit que c'était une fille...», précise Alain Berliner. «Depuis son plus jeune âge, la

Poste de Saint-Césaire

D'ultimes tests avant l'heure H

JUDITH LACHAPPELLE
LE DEVOIR

C'était le moment de vérité, hier, pour les abonnés desservis par le poste de Saint-Césaire. Après avoir été prévue pour mercredi, puis pour vendredi, la remise sous tension du fameux poste était impatientement attendue hier. En vain.

Hydro, semble-t-il, ne voulait pas rater son coup et a remis à aujourd'hui l'événement tant attendu. Tout semble pourtant fin prêt pour la réalimentation: les lignes à haute tension reliant le poste à Boucherville ont fini d'être posées en matinée hier. Mais la société veut procéder à des tests plus approfondis avant l'heure H.

En début d'après-midi, hier, Hydro-Québec avait rétabli le courant chez 88 % de ses abonnés qui en étaient privés depuis le plus fort de la crise. C'était donc tout près de l'objectif prévu pour ce matin, qui était de 90 %... après la remise sous tension du poste de Saint-Césaire.

Mais le retour de l'électricité à Saint-Césaire ne sonnait pas la fin des déboires d'Hydro. Il faudra d'ailleurs attendre de deux à trois heures avant de redistribuer le courant dans le village. «Nous sommes parfaitement conscients



VOIR PAGE A 8: TESTS

MÉTÉO

Montréal Ensoleillé et froid. Max: -14 Min: -20	Québec Ciel variable. Max: -15 Min: -26
--	---

Détails, page B 4

INDEX

Agenda..... B 7	Le monde..... A 5
Annonces..... B 5	Les sports..... B 5
Avis publics..... B 6	Mots croisés... B 5
Culture..... B 8	Planète..... B 4
Économie..... B 2	Religions..... B 6
Editorial..... A 6	Télévision..... B 7

www.ledevoir.com

VOIR PAGE A 8: BERLINER

LE DEVOIR

LES SPORTS

Deux défaites en deux jours

Le Canadien s'incline 3-1 devant les Devils

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien aurait intérêt à abandonner l'idée de disputer ses matchs en matinée lors du week-end du Super Bowl.

Il y a un an, le Tricolore subissait deux défaites contre St. Louis (8-1) et Pittsburgh (5-2). Cette année, le même scénario s'est répété, le Canadien s'inclinant 4-3 face à la Caroline, samedi, puis 3-1 devant les Devils du New Jersey, hier, au Centre Molson.

Privé de Shayne Corson et Saku Koivu, le Canadien a eu toutes les misères du monde à percer le système hermétique des Devils. Seul Mark Recchi est parvenu à déjouer Martin Brodeur d'un tir de l'enclave à 12 min 41 sec de la troisième période. Pour Recchi, il s'agissait d'un 100^e but dans l'uniforme du Tricolore.

Le petit attaquant a très mal accepté ce deuxième revers en 24 heures.

«Il y a eu un manque d'effort, a-t-il dit. On avait l'occasion de se reprendre et on l'a laissé filer. Pour gagner, nous avons besoin de l'engagement de 20 joueurs, nous avons besoin d'un deuxième et d'un troisième effort. Heureusement, Andy a su limiter le dégât.»

Andy Moog en était à son premier départ en deux semaines. Il a été solide, parfois même brillant. Moog a fait face à 41 lancers et il ne peut être tenu responsable des buts de Lyle Odelein et Bobby Holik. Celui d'Odelein a été le résultat d'un lancer qui a dévié sur le bâton de Stéphane Quintal. Quant à Holik, il a marqué à l'aide d'un violent tir. Brian Rolston a complété dans un filet désert.

«Je n'avais pas joué depuis le match contre Tampa Bay. J'étais reposé et fin prêt après de bons entraînements hors glace et sur la patinoire, a-t-il expliqué. On s'est rendu coupable de jeux individuels», a déploré le vétéran gardien pour expliquer la défaite.

Le Canadien a maintenant trois jours pour se remettre de ces deux échecs avant d'affronter les Flyers, jeudi, à Philadelphie.

Deux poteaux

Moog a été rapidement mis à l'épreuve par Randy McKay et Rolston au premier tiers. Il a aussi joué de chance quand le tir de Jason Arnott a frappé le poteau. Dave Andreychuk en a fait autant en fin de période.

Le vétéran gardien s'est toutefois retrouvé sans défense quand Quintal a fait dévier involontairement un tir d'Odelein à 14 min 36 sec. Holik avait remporté la mise en jeu aux dépens de Vincent Damphousse.

Deux bagarres ont éclaté en pre-

mière. Mick Vukota a remporté son combat contre Scott Daniels qu'il a réussi à renverser, puis Turner Stevenson en a eu plein les bras face à Krystof Oliwa, un colosse de six pieds cinq pouces et 235 livres.

Patrick Poulin a livré une excellente période après avoir été promu dans le premier trio à la droite de Mark Recchi et Benoît Brunet. Brodeur l'a privé de deux buts.

Brodeur a permis aux Devils de conserver leur mince avance d'un but tôt en deuxième en stoppant Quintal, Recchi et Martin Rucinsky. Moog n'est pas demeuré en reste en volant littéralement Andreychuk d'un arrêt de la jambière.

Les Devils ont ensuite exercé un bon contrôle de la rondelle, empêchant le Tricolore de s'approcher du filet de Brodeur.

«C'est vraiment agréable de garder les buts pour cette équipe, a dit Brodeur. On a complètement dominé la rencontre.»

Faisant preuve de patience, les visiteurs ont attendu le moment propice pour se lancer en attaque. Ce moment est venu quand Peter Popovic est demeuré prisonnier dans le territoire des Devils. Une attaque en sur-nombre et Moog était déjoué par le tir de Holik à 16 min 28 sec.

En troisième, les hommes de Jacques Lemaire ont eu beau jeu d'assurer leur victoire contre une formation visiblement diminuée par les blessures. Recchi a bien marqué mais ce ne fut pas suffisant malgré de beaux efforts et un jeu de puissance en fin de match.

Les trois étoiles: Bobby Holik, Andy Moog, Lyle Odelein.

Ulanov est fini

Le Canadien n'a pas seulement perdu deux matchs au cours du week-end. Le Tricolore a aussi perdu le défenseur Igor Ulanov pour le reste de la saison. D'après Alain Vigneault, on reverra le rude défenseur lors du prochain camp d'entraînement seulement.

Ulanov s'est blessé au genou en venant en collision avec son coéquipier Peter Popovic dans le match opposant le Canadien aux Bruins de Boston. Il s'agissait du premier match d'Ulanov depuis son transfert de Tampa Bay et seulement sa troisième présence dans la rencontre. Après le match, on parlait d'une absence d'un mois.

Mais vendredi, le Russe a subi un examen par résonance magnétique qui a révélé une blessure beaucoup plus sérieuse. Ulanov a subi une déchirure du ligament colatéral interne et du ligament croisé antérieur, ce qui nécessitera une opération arthroscopique dans deux semaines lorsque l'enflure aura diminué.

Broncos 31 Packers 24

Une première bague pour Elway

Auteur de trois touchés, Terrell Davis est nommé joueur par excellence du match

San Diego (AP) — Le «All-American boy» aura finalement réussi. John Elway et les Broncos de Denver ont battu les Packers de Green Bay 31-24, hier, lors de la XXXII^e présentation de la classique du Super Bowl au terme de l'un des affrontements les plus spectaculaires de l'histoire.

Elway, âgé maintenant de 37 ans, remporte donc sa première bague du Super Bowl après trois tentatives infructueuses et l'Association américaine met ainsi fin à une domination de 13 saisons de l'Association nationale. Elway a été porté en triomphe par ses coéquipiers qui ont ainsi évité que Denver devienne la première équipe de l'histoire à perdre cinq fois le match décisif. Il s'agit aussi de la deuxième victoire d'une équipe participant aux éliminatoires en qualité de «meilleur deuxième» après les Raiders.

Terrell Davis a été le meilleur joueur des vainqueurs avec 30 courses pour 157 verges au sol et trois touchés, dont le majeur décisif avec 1:45 à faire à la rencontre. La victoire des Broncos a été concrétisée quand John Mobley a rabattu une passe de Brett Favre sur un quatrième jeu et 28 secondes à faire au match. Les Packers avaient créé l'égalité au début de la dernière période lorsque Brett Favre a rejoint Antonio Freeman pour une marque de 24-24.

Nombreuses erreurs

Le troisième quart a été ponctué de nombreuses pénalités qui ont ralenti l'allure du jeu. Elway a toutefois sauvé les meubles avec une poussée de 92 verges qui s'est terminée sur une course d'une verge de Terrell Davis.

Le jeu-clé de la séquence fut un plongeon du quart des Broncos à la ligne de quatre verges des Packers, bon pour un premier essai. Denver menait alors 24-17.

Sur le botté de reprise, Antonio Freeman a échappé le ballon qui fut recouvert par Tim McKyer à la ligne de 22 de Green Bay. Mais sur le jeu suivant, Elway a tenté de rejoindre Rod Smith dans la zone de but et Eugene Robinson a coupé la passe à la dernière seconde. Les Packers reprenaient le ballon et tout était en place pour le dernier quart.

Gagnera, gagnera pas?

Toute la semaine, John Elway a été le centre d'attraction. Gagnera, gagnera pas le Super Bowl? On connaît

maintenant la réponse.

«Hormis ma femme et mes enfants, il n'a rien qui m'a apporté plus de satisfaction au monde», a livré Elway à la fin de la rencontre.

Pour le vétéran quart, les discussions entourant ses réussites personnelles et la fameuse promotion de 1983 sont maintenant de l'histoire ancienne. «Tu te demandes si tu vas gagner ou si tu vas manquer de temps, a poursuivi Elway. J'ai un message pour ceux qui nous ont appuyés sans réserves toutes ces années. Pour tous les amateurs des Broncos qui n'ont jamais connu cette victoire, c'est maintenant fait!»

La grande réussite des Broncos aura été celle de leur ligne à l'attaque, la plus légère de la NFL, qui aura eu le dessus sur les lignards des Packers (White, Brown) pourtant bien plus lourds.

«On a dit toute la semaine que nous étions trop légers pour leur faire face, a noté le plaqueur offensif Gary Zimmerman. On a maintenu notre consigne du silence, mais on savait qu'on pouvait jouer contre ces gars-là. On les a battus à l'usage. Plus le match progressait, plus on dominait.»

D'autres joueurs ont finalement livré leur pensée sans tricher à la suite de ce triomphe inattendu... pour la plupart des observateurs. «On savait qu'on avait la meilleure équipe, a déclaré le secondeur Bill Romanowski, mais pendant deux semaines, on leur a dit qu'ils étaient les meilleurs. Pendant deux semaines, on l'a bouclé et on leur a fait des compliments à n'en plus finir. À la fin, j'étais tellement écoeuré que j'avais envie d'aller aux toilettes. Mais aujourd'hui, on a prouvé qu'on était les meilleurs!»

Retour triomphal

Terrell Davis a effectué un retour pour le moins triomphal à la maison. Davis a non seulement conduit les Broncos de Denver à la victoire, mais il a été nommé le joueur par excellence du match. Le demi offensif a totalisé 157 verges de gains en 30 courses et il est devenu le premier joueur à inscrire trois touchés au sol dans un match de Super Bowl, tous sur des courses d'une verge, dont le dernier avec 1:45 à jouer dans le match.

Sa performance a ainsi permis à John Elway de savourer sa première victoire à son quatrième match de Super Bowl.

SKI ALPIN

Un doublé pour les Autrichiens

PRESSE CANADIENNE
ET ASSOCIATED PRESS

Les Autrichiens ont réussi le doublé, hier, dans le slalom de Kitzbuehel, avec la première place du champion olympique en titre Thomas Stangassinger et la deuxième de Thomas Sykora.

Le Norvégien Ole Christian Furuth est monté sur la troisième marche du podium.

Stangassinger s'est imposé en une minute 44,27 secondes, avec huit centièmes de seconde d'avance sur Sykora. Furuth est fini les deux manches

de 65 et 63 portes en 1:44.42 minute, pour devancer un autre Norvégien Hans-Petter Buraas (1:45.01).

Le Slovène Andrej Miklavc a fait sensation, en passant de la 28^e place dans la première manche à la cinquième finale (1:45.13).

Thomas Grandi, de Banff, s'est classé 12^e en 1:44.35. Stanley Hayer, de Whistler (C.-B.), et Edi Podivinsky, d'Edmonton, ne se sont pas qualifiés pour la deuxième manche.

L'Italien Alberto Tomba a quant à lui heurté une porte et il a été disqualifié. Un autre slalom sera couru aujourd'hui.

Chez les dames

L'Allemande Martina Ertl a dominé de la tête et des épaules le slalom géant de Cortina d'Ampezzo, hier, où pour la première fois depuis un an l'Italienne Deborah Compagnoni n'est pas montée sur le podium.

Meilleur temps des deux manches, Ertl a remporté cette épreuve de la Coupe du monde féminine de ski alpin avec 1:55 seconde d'avance sur sa compatriote Katja Seizinger (2:37,45 contre 2:39,00), alors que la Française Sophie Lefranc-Duvillard a réussi sa meilleure performance de la saison en finissant troisième (2:39,47).

EN BREF

Record du monde au 3000 mètres

(AP) — L'Éthiopien Haile Gebrselassie a amélioré de plus de quatre secondes, hier, son propre record du monde du 3000 mètres en salle à la rencontre d'athlétisme de Karlsruhe, en Allemagne. Seul en tête dès la mi-course, l'Éthiopien a parcouru la distance en sept minutes 26 secondes 14. Gebrselassie possédait le record précédent, de 7 min 30 sec 72, établi déjà en Allemagne, du 10000 mètres. Quant au sprinter montréalais Bruny Surin, il a pris la troisième place dans les épreuves de 60 et 200 mètres.

HOCKEY

Vendredi

Buffalo 4 Tampa Bay 1
San Jose 3 Edmonton 2

Samedi

Caroline 4 Montréal 3
Detroit 1 Philadelphie 0
New Jersey 3 N.Y. Rangers 3
Pittsburgh 4 Boston 2
Chicago 5 St. Louis 4
Dallas 3 Colorado 2
Los Angeles 3 Anaheim 3
Toronto 5 Tampa Bay 2
Ottawa 3 N.Y. Islanders 2
Edmonton 2 Phoenix 2
Vancouver 2 Calgary 5
Floride 1 San Jose 1

Hier

New Jersey 3 Montréal 1
Boston 1 Washington 4

Aujourd'hui

St. Louis à Pittsburgh, 19h
Tampa Bay à Ottawa, 19h30
Washington à NY Rangers, 19h30
NY Islanders à Philadelphie, 19h30
Toronto à Dallas, 20h30
Edmonton au Colorado, 21h
Vancouver à Phoenix, 21h

Demain

St. Louis à Buffalo, 19h
Ottawa à Boston, 19h30
Caroline en Floride, 19h30
Anaheim à San Jose, 19h30

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Pittsburgh	50	26	15	9	138	114	61
Montréal	51	26	18	7	153	124	59
Boston	49	21	19	9	122	121	51
Ottawa	50	20	22	8	116	121	48
Buffalo	48	19	21	8	117	122	46
Caroline	51	19	26	6	127	144	44

Section Atlantique

New Jersey	50	31	15	4	148	102	66
Philadelphie	48	27	12	9	144	104	63
Washington	50	25	17	8	142	127	58
N.Y. Rangers	50	16	21	13	127	137	45
Floride	51	15	25	11	125	149	41
N.Y. Islanders	50	16	27	7	127	145	39
Tampa Bay	49	9	32	8	87	160	26

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Dallas	51	32	11	8	155	103	72
Detroit	52	29	13	10	160	117	68
St. Louis	52	26	19	7	151	130	59
Phoenix	50	22	20	8	141	137	52
Chicago	50	20	21	9	121	117	49
Toronto	48	17	24	7	117	139	41

Section Pacifique

Colorado	52	24	12	16	153	126	64
Los Angeles	49	21	19	9	139	126	51
Edmonton	50	18	23	9	129	142	45
San Jose	49	18	24	7	120	132	43
Anaheim	51	17	25	9	124	151	43
Calgary	51	13	28	10	128	160	36
Vancouver	50	12	30	8	129	180	32

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Sa capitale est Dover. — Demi-cercle.
- Piste d'un cirque.
- Italien.
- Dont l'anthere s'ouvre vers l'intérieur.
- Rire. — Vase.
- Provocation. — Plante malodorante.
- Bouches les fentes. — Einsteinium.
- Chenille. — Lanthane.
- Combat. — Durée. — Égal.
- Dans. — Mettre en liasse.
- Félin d'Asie. — Guépe.

VERTICALEMENT

- de fer. — Venu au monde.
- Sottise. — Relatif au raisin.
- Rad. — Plan.
- Flâner. — Chrome. — Liquide.
- Deux. — Table du sacrifice. — Samarium.
- Patenté. — Sans gêne.
- Pouille. — Prince troyen. — Monnaie d'Extrême-Orient.
- Cithare. — Nombre de points à un test.

Solution de samedi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
L	A	T	I	F	O	N	D	O	M		
O	R	A	L	E	O	N					
O	R	A	G	E	N	D	A	I			
V	O	L	T	A	I	E	N	M			
O	B	L	I	A	T	I	D	E			
Y	E	A	T	S	L	O	I	S			
E	N	T	H	O	R	T	O	M			
A	Y	E	N	E	N	E	I	S			
E	L	L	E	P	E	P	T	O			
E	C	L	O	P	E	R	A	I			
R	H	E	T	O	R	I	C	A			
E	T	A	D	E	S	O	U	S			

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ANJOU. Grand bungalow, près de tout. 135.000\$. 388-2344

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT, rue Bloomfield, 2 condos X 1.500 p.c., rez-de-ch.: 6 pces, 1er 7 pces dans 4 plex. Beaucoup de cachet, boiseries originales, balcons, espaces stat. 150.000\$ ch. 272-2167

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ILES DE LA MADELEINE
FATIMA. Grande maison ancestrale, 3 étages, 4 c.c., foyer, pl. bois franc, gr. remise. 110.000\$ sans agent. (418)696-5084

MIRABEL (35 min. MtL) 5 c.c. + 2 foyers, bois franc, garage, Boisé. Calme.

120.000\$. 258-4734

120 LAURENTIDES

STE-ADELE. Chaleureux cottage 3 c.c. + 1 c.c., garage, terrain exceptionnel, ruisseau. Prox. services. 115.000\$ sans agent. 270-0403

140 PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

VIEUX-LONGUEUIL
Cherchons maison détachée 677-8046

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHUITSIC
4 1/2, 1 ch. fermée, 2e étage, entr. lav/séch., face parc, 430\$. 389-5814

ILE DES SOEURS. 3 1/2 récemment décoré, 11e étage, chauffe, électros. 795\$ négociable. 1er fév. 420-0636 (après 17h ou w-end)

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, 849-7061.

OUTREMONT, Willowdale près métro, 7 1/2 chauffé + s/s, gar. double, boiseries, cuis. rénovation, électros, 1.400\$. Libre. 342-9429 (rtp.)

PLATEAU Chateaubriand/Marie-Anne

4 1/2 renouvelé, libre 1er fév. 550\$/mois. Contacter Jean-Claude après 18h. 525-6748

QUÉBEC (MONTREAL)

Pr. des Plaines, idéal court/moyen séjour. Tr. beau